

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 6 (1877)

Heft: 7

Rubrik: Poésie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

plus ou moins prononcé pour les boissons alcooliques. 3 avaient des intermitences de pouls. Chez 8, l'analyse accusait une altération notable du sang. 12 avaient d'assez fréquents saignements de nez. 10 avaient le sommeil agité. 4 avaient des ulcérations de la muqueuse de la bouche, qui disparaissaient à mesure qu'ils cessaient de fumer pendant quelques jours. Un de ces enfants est devenu poitrinaire par suite d'une grande altération du sang, due à l'abus du tabac. C'est de 8 à 9 ans que les effets m'ont paru le plus sensibles. »

P O É S I E

L'ENFANT ET LE RUISSEAU.

Petit ruisseau, qui sur la mousse,
Déroules ton ruban d'argent ;
Qui rafraîchit l'herbe qui pousse
Et reflète mes traits d'enfant ;
O livre-moi ton eau limpide
Qui chante en arrosant la fleur.
Regarde ! le soleil splendide,
Brûle mon front de son ardeur.
Petit ruisseau, ton doux murmure
Que ne trahit l'écho du bois,
Me dit-il : « Bois mon onde pure ! »
Réponds, je t'en prie, à ma voix.
Ruisseau charmant, ô combien j'aime
Ton flot d'azur qui rafraîchit !
Combien je chéris ton lit même :
Tout caillouteux, il me ravit !
Ruisseau trompeur, de ma jeunesse,
Eh quoi !... tu voudrais abuser !...
Passant ! Pitié de ma détresse ;
Je sens les ondes me glacer....
Ruisseau cruel !... Adieu, ma mère !...
Dit l'ange en remontant vers Dieu,
Et, plaintif accent de la terre,
L'écho seul répondit : Adieu !

Bulle, mai 1877

A. ROBADEY.